

Por una Cataluña, miembro directo de la Europa Unida (1964 - 1968)

Source: “Pour une Catalogne, membre direct de l’Europe unie”, MFE/F-16 11/1964 – 23/04/1968, Archivo Histórico de la Unión Europea, Instituto Universitario Europeo. Florencia.

Copyright: Archives historiques de l’Union européenne

URL: http://www.cvce.eu/obj/por_una_cataluna_miembro_directo_de_la_europa_unida_1964_1968-fr-c68552f3-21d1-4d51-bc09-c722d4caef77.html

Date de dernière mise à jour: 20/02/2014

par Guy HERAUD

Plus que jamais, l'Europe et le monde en sont à l'ère stato-nationale. Quand on croit parler de "nation", c'est de l'Etat, en fait, qu'il est question. Pour l'opinion commune, la liste des nations correspond exactement à celle des Etats ; et les limites des Etats sont les limites des nations. Quant aux gouvernants, même les plus démocrates, non seulement ils épousent ces conceptions courantes, mais ils contribuent - grâce à l'appareil administratif dont ils disposent, grâce aussi à leur mutuel ^{le complicité} - à les renforcer et à les sanctionner. Malheur aux minorités ! Malheur à la collectivité ethnique qui ne dispose pas de son propre Etat ! Celle-ci est censée - aux yeux des puissances, des organisations internationales et de l'opinion publique - n'avoir aucune personnalité distincte ^{de celle} de l'Etat qui la domine. Ces hommes peuvent posséder une langue originale toujours vivante, une littérature, un art national , des traditions particulières ; ils peuvent y tenir, et lutter jour après jour pour leur sauvegarde : ils n'en sont pas moins considérés comme des ressortissants ^{quelconques} de l'Etat qui délivre - ou ne ^{leur} délivre pas - leurs passeports.

Spécialement pénible est le cas des nations qui ne sont constituées nulle part sur terre en Etat souverain. Elles ne peuvent s'attendre à aucun appui extérieur, à aucune aide morale du type du soutien apporté par De GAULLE aux Français canadiens. Parmi ces ethnies captives, auxquelles l'histoire n'a pas souri, figurent pourtant de grands peuples, tels l'héroïque peuple Kurde, les Basques industriels, la diligente nation catalane.

Avec leurs sept millions d'habitants, les "Pays catalans"

... / ...

- 2 -

constituent de loin la plus importante des minorités nationales d'Europe occidentale. La Catalogne est bien une "nation" au plein sens du terme ; car, à l'élément objectif de son particularisme linguistique, psychologique, historique et culturel, vient se joindre l'élément subjectif, à savoir une conscience très vive de son être propre, et la ferme volonté de la sauvegarder. Or, ^{obnubilés} ~~obnubilés~~ ^{diplomates} ~~diplomates~~ ou intimidés par le découpage étatique de l'Europe, les ~~diplomates~~, les éducateurs, les écrivains, les journalistes, se refusent obstinément à saisir le fait catalan dans ses dimensions réelles - condescendant tout au plus à parler de "régionalisme" -. La Catalogne est pourtant, vis à vis de l'Espagne, dans la situation du Danemark vis à vis de l'Allemagne, dans celle de la Bulgarie face à la Russie, de l'Irlande ^{par rapport à} ~~par rapport à~~ l'Angleterre. Que ne dirait-on pas si l'un ou l'autre des petits pays ~~en question~~ ^{en question} se trouvait soudain annexé par le grand voisin, et soumis à l'impitoyable assimilation qui frappe ^{la Catalogne} ~~la Catalogne~~ - avec, même, en plus, un début de subversion ethnique - ~~la Catalogne~~ ? La paresse d'esprit et la ^{dé}mission de conscience de la plupart des Européens expliquent seules cette politique des "deux poids et deux mesures", qui fait apparaître saines et saintes les indépendances acquises (du type de l'Irlande ou de Malte) et malsaines, voire même criminelles, les tentatives d'émancipation des minorités et des nations sujettes. La liste des bonnes, des vraies nations, dignes d'accéder au Conseil de l'Europe et à l'O.N.U., dignes de la protection internationale, et dont la moindre atteinte subie ferait "casus belli", cette liste serait-elle donc arrêtée et définitivement close, en l'an de grâce 1967 ?

Les fédéralistes, qui se veulent le levain de la société nouvelle, ont donc spécialement à coeur de se dresser contre une pareille ineptie, contre ^{tant de} ~~tant de~~ veulerie. La libération de l'homme, à laquelle ^{tous} nous tendons, ne saurait être seulement sociale, mais simultanément nationale et sociale. Ne voir que l'aspect économique et social de l'aliénation humaine - comme s'y complait

... / ...

- 3 -

la vision conformiste de presque tous nos ^{contemporains} ~~contemporains~~ - ne résoudra rien, pas même les problèmes économiques et sociaux. Car il ne saurait y avoir d'affranchissement social pour l'homme aussi longtemps que la communauté nationale dont il fait partie reste discriminée ou demeure, telle la Catalogne, purement et simplement niée.

C'est pourquoi l'Europe unie à laquelle nous aspirons ne peut-être qu'une fédération d'ethnies, c'est à dire de nations vraies. Une fédération groupant les Etats actuels, dans leur assiette territoriale et humaine léguée par l'histoire aveugle, ne peut être admise, tout au plus, qu'à titre transitoire. La Catalogne a sa place réservée dans l'Union fédérale des peuples libres d'Europe. Car les Etats-Unis d'Europe seraient imparfaits - et les fédéralistes voués au remords éternel - si un seul des peuples qui composent la riche diversité de ce continent devait demeurer dans les fers.